

La Lucarne

MAI 2024



La chasse au bonheur- Extrait

By JEAN GIONO (1988)

Il est évident que nous changeons d'époque.

Il faut faire notre bilan.

Nous avons un héritage, laissé par la nature et par nos ancêtres.

Des paysages ont été des états d'âme et peuvent encore l'être pour nous-mêmes et ceux qui viendront après nous ;

Une histoire est restée inscrite dans les pierres des monuments ;

Le passé ne peut pas être entièrement aboli sans assécher de façon inhumaine tout avenir.

Une chapelle enchanteresse

By MARGUERITE

Nous vous proposons de commencer notre itinéraire à travers les vestiges du passé en pays bigoudin, au MoyenÂge: Construite au milieu du XIII^e siècle, la chapelle de Languidou qui est aujourd'hui en ruines, n'en conserve pas moins son charme et surtout cette splendide rose au chevet, comme une dentelle de pierre, qui date du début du XV^e siècle. La chapelle est l'une des meilleures représentantes du style architectural de Pont-Croix et de sa magnifique église collégiale Notre-Dame-de-Roscudon qui elle est restée intacte au courant des siècles. La chapelle de Languidou est dédiée à Saint-Quido ("lan" signifie ermitage ou monastère). Deux stèles proto-historiques, datant probablement de l'âge du fer, sont présentes sur les lieux. L'une d'entre elles semble avoir été christianisée et une fontaine de dévotion est présente à une centaine de mètres des lieux mais elle est à l'abandon. La chapelle de Languidou a été vendue en 1794 et démolie en

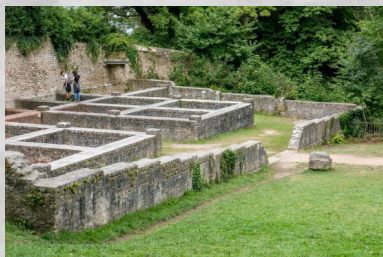
partie. Ses pierres ont été récupérées pour la construction d'un corps de garde à destination de la surveillance de la côte. La consolidation des ruines de la chapelle de Languidou date du début du XX^e siècle. Quel bonheur que cette chapelle enchanteresse à ciel ouvert puisse être visitée 24h/24 et 7j/7. Le pardon se déroule le jour de l'Assomption, soit le 15 août.



Retour à Douarnenez, plus précisément au site des Plomarc'h

By AURORE

A Douarnenez même, on a retrouvé des vestiges d'une usine qui semble avoir été une installation de production de garum (sauce à base de restes de poissons trempés dans une solution très salée) sans doute la plus importante connue en Europe pour la période gallo-romaine. Le bâtiment est situé en bordure d'une falaise de 10 mètres et surplombe une plage. Il comporte trois unités, dont un bâtiment central de 30 mètres de long sur 18 mètres de large, construit selon les techniques gallo-romaines de l'époque. Le bâtiment abrite une quinzaine de cuves, profondes de 4 mètres et larges de 2 à 3 mètres. Certaines sont enduites d'un revêtement étanche, ce qui permet de supposer qu'elles contenaient la fameuse solution salée appelée saumure, d'autres cuves devaient abriter des amphores destinées au stockage et au transport du produit fini. Le garum était acheminé, soit par la voie romaine, soit par voie maritime, jusqu'en Méditerranée. Des statuettes représentant les effigies d'Hercule, de Neptune et de Jupiter, dieux protecteurs, étaient installées dans des niches. Cette usine semble avoir fonctionné durant une période qui s'étend du IIe au IIIe siècle.



Lieux de légendes et de mystères

By CAT

Et si nous remontions maintenant vraiment en arrière à une époque qui pour nous reste encore très énigmatique? En effet, il s'est avéré que les mégalithes que l'on trouve en grand nombre sur le sol breton ont été érigés au Néolithique et non par les Celtes comme on le croyait auparavant. Partout autour de toutes ces pierres dressées, les légendes ont fleuri. Avez-vous entendu parler des menhirs (du breton maen pierre et hir longue) Jean et Jeanne à Belle-Île? Ce serait une punition qui aurait formé ces deux menhirs qui se font face séparés par quelques dizaines de mètres. Jean était un fils de bonne famille, qui était tombé amoureux d'une jeune fille aussi belle que pauvre. Leur union a été proscrite et pour avoir bravé cette interdiction, les deux amoureux auraient été pétrifiés, condamnés à se voir sans pouvoir se toucher pour l'éternité. Tout près de Douarnenez, vous pourrez vous recueillir auprès de l'allée couverte de Lesconil dans un petit sous-bois. Là, vous découvrirez un alignement de mégalithes arc boutés sans dalle de couverture. On la nomme Tiar-C'horriquet la maison caverne des Korrigans! Quand on la regarde, on a l'impression que l'on a affaire à des écailles de dragon ou de dinosaure, elle est très impressionnante par sa taille et son état de conservation, même si, bien sûr, on constate des dégradations, surtout dues au temps et à l'érosion. Cette allée aurait été érigée pour honorer les défunts. D'ailleurs, ce que l'on voit ici n'est sûrement que le squelette de ce que l'on nomme un tumulus, qui est un tertre élevé au-dessus d'une tombe. Autrement dit, il devait y avoir un amas de terre et/ou de pierres qui recouvrait l'ensemble. Nous ne pouvons toujours pas expliquer comment nos ancêtres ont réussi à transporter et ériger ces grosses pierres. Et maintenant remontons jusqu'au Paléolithique à quelques centaines de milliers d'années avant notre époque de l'intelligence artificielle Dans la grotte de Menez Dregan, une grotte

marine effondrée dans la commune de Plouhinec, près d'Audierne, des archéologues ont trouvé des indices de feux entretenus comptant parmi les plus anciens connus dans le monde. En Juillet et en août vous pourrez profiter de visites guidées et découvrir la Nécropole de la pointe du Souc'h avec ses dolmens (du breton toal table et men pierre). En parcourant le sentier d'interprétation, vous serez invités à faire un voyage de 500 000 ans av. JC sur les traces de nos ancêtres



Latest News!

By CHRISTOPHE RUFFIN

La vertu du grand air et des vieilles pierres est de faire oublier instantanément que peuvent exister des lieux de clôture, de laideur et d'asphyxie

